



QUIS DABIT PENNAS SICUT COLUMBÆ.

ÉTUDE BIOGRAPHIQUE
ET LITTÉRAIRE
SUR
FRANÇOIS-ZÉNON COLLOMBET.

Depuis trois années la mort a frappé des coups bien cruels sur les écrivains lyonnais. En 1851, Audin donnait le signal du départ. Grégorj ne tarda pas à suivre Audin. Il y a deux mois à peine, nous déplorions la perte d'Ozanam, et voici que Collombet s'éteint, à son tour, à quarante-cinq ans, dans la force de l'âge, au moment où son talent, développé par les plus vastes études et mûri par l'expérience, prenait son plus brillant essor!